



KOF Bulletin

N° 119, Juin 2018

CONJONCTURE ET RECHERCHE

- Bretton Woods, Bruxelles et après : la refonte des institutions européennes →
- Le statut social de la formation professionnelle en Suisse n'a pas baissé →
- De l'incidence du taux de change sur les régions touristiques de la Suisse →

INDICATEURS DU KOF

- KOF Indicateur de la situation des affaires : nette amélioration dans les entreprises suisses →
- KOF Baromètre conjoncturel : retour à la moyenne pluriannuelle →

AGENDA →

ÉDITORIAL

Contribution à l'avenir de l'Europe

Depuis la Suisse, les thèmes européens sont souvent perçus avec une étonnante indifférence, quand ils ne sont pas totalement ignorés. Cela s'applique notamment à l'évolution institutionnelle de l'Union européenne. Même les économistes de l'enseignement supérieur se montrent généralement réservés par rapport aux propositions liées aux changements que devrait connaître l'Europe. Le souci d'y remédier était une des idées directrices de la conférence « Future of Europe », organisée par le KOF en mars à l'EPFZ. Un grand nombre de chercheurs de renom, de Suisse et de l'étranger, y ont pris part. Les débats ont gravité autour de la forme que devraient prendre les institutions européennes compétentes en matière d'économie (c'est-à-dire à peu près toutes), pour éviter une nouvelle crise analogue à la crise de l'euro et préparer l'Europe aux défis de demain. La conférence a donné naissance à un e-book, présenté dans ce Bulletin. En plus de la thématique européenne, vous trouverez dans cette édition un article montrant que, contrairement aux idées reçues, le statut social de la formation professionnelle demeure positif. Le troisième article quant à lui analyse l'influence du taux de change sur certaines régions touristiques de la Suisse.

David Iselin

CONJONCTURE ET RECHERCHE

Bretton Woods, Bruxelles et après : la refonte des institutions européennes



On dit en général que ce ne sont pas les idées ou les outils qui manquent pour refondre le projet européen, mais les priorités. En d'autres termes, les économistes discuteraient de ce qu'il y a à faire et des moyens à utiliser, mais ils occulteraient la définition des responsabilités et du calendrier. Quelles institutions et quelles lois sont nécessaires à quel moment ? Un nouvel e-book, publié par Nauro Campos et Jan-Egbert Sturm (2018), souligne que la question institutionnelle revêt une importance fondamentale pour l'avenir de l'Europe.

Nul ne sait si l'Europe se trouve à un carrefour ou au bord du gouffre. Les diverses crises économiques se sont aggravées. Et une crise politique générale se fait sentir. Il ne fait guère de doute que le projet d'intégration européen doit être refondu et ce dès maintenant, avant la prochaine récession économique. Toute forme d'attentisme entraîne un accroissement considérable des coûts ; il faut innover, pour permettre une transformation démocratique, efficace et durable.

Les économistes ont longtemps débattu sur ce qu'il fallait faire et la manière de le faire, mais ils ont en grande partie occulté la définition des responsabilités et du calendrier. Quelles institutions et quelles organisations sont nécessaires ? Le fait que l'on ne se soit pas encore demandé quelles institutions il fallait refondre ou reconstruire tota-

lement pour mettre en œuvre des réformes en Europe explique que ces réformes n'aient pas encore été mises en œuvre.

Un e-book comme base de discussion

Dans leur nouvel e-book, qui contient des amorces de réformes proposées par un grand nombre de chercheurs, Nauro Campos et Jan-Egbert Sturm (2018) soulignent que les questions institutionnelles revêtent une importance capitale pour l'avenir de l'intégration européenne.

Les chapitres de l'ouvrage condensent les acquis du cadre institutionnel de Bretton Woods et de la vague de mondialisation qui s'ensuit. L'e-book se consacre aux questions suivantes : un fonds monétaire européen (FME) est-il suffisant ? D'autres institutions sont-elles nécessaires ?

Comment faut-il organiser ces autres institutions et les mettre en œuvre ? Comment les intégrer dans le cadre institutionnel existant ?

L'ouvrage se subdivise en cinq parties. La première partie est consacrée au système de Bretton Woods et à l'intégration européenne. La deuxième porte sur les principales institutions européennes (Parlement européen, Fonds structurel et MES). La troisième partie met l'accent sur les institutions financières et la mobilité de la main-d'œuvre. La quatrième s'intéresse aux questions institutionnelles fondamentales relatives à l'Union monétaire. La cinquième et dernière partie présente des stratégies et les obstacles à la refonte des institutions européennes.

Selon Nauro Campos et Jan-Egbert Sturm (2018), le fait que la question institutionnelle n'ait pas encore été posée constitue une grave lacune. Des compromis sont nécessaires à cet égard, sur ce qui doit être fait et quand, et « qui » peut résoudre les difficultés actuelles. L'e-book analyse quelques institutions. La sélection n'est toutefois pas exhaustive, car de nombreuses institutions comme les organisations du marché de l'emploi ne pouvaient pas être traitées dans le cadre de cet ouvrage (Blanchard 2018). Les prochains travaux de recherche devraient accorder la priorité à l'établissement d'une carte des institutions européennes.

Urgence des réformes

Dans quelle mesure cette « approche institutionnelle » par rapport à l'avenir de l'Europe a-t-elle progressé ? Il est difficile de répondre à cette question, car d'innombrables propositions, suggestions et directives ont été développées au cours des cinq dernières années. Un site Internet du Parlement européen présente ces propositions et a effectué un état des lieux comparatif (Parlement européen 2018a, 2018b). Selon Nauro Campos et Jan-Egbert Sturm (2018), la proposition la plus intéressante vient des économistes allemands et français « 7+7 » (Bénassy-Quéré and al. 2018), dont plusieurs ont contribué à cet e-book. Leurs propositions comprennent des réformes de l'architecture financière, institutionnelle et fiscale. Ils sont d'avis que la réforme de l'architecture institutionnelle devrait être traitée en priorité et en détail.

Le projet d'intégration européen doit être repensé, et ce de toute urgence. La prochaine récession économique pourrait avoir de graves conséquences politiques et économiques, si l'Europe n'y est pas préparée. Les coûts pourraient accuser une hausse considérable. Il est relativement urgent de se montrer créatif et déterminé, afin de garantir une mise en œuvre démocratique, efficace et durable des réformes nécessaires.

L'e-book ne peut pas examiner intégralement la manière dont un nouveau cadre peut être créé pour le projet d'intégration européen. Les auteurs sont cependant convaincus d'avoir atteint leur objectif, si ces aspects sont pris en compte dans le débat actuel sur l'avenir de l'Europe.

Contact

Jan-Egbert Sturm | sturm@kof.ethz.ch

Références

Bénassy-Quéré, A., M. Brunnermeier, H. Enderlein, E. Farhi, M. Fratzscher, C. Fuest, P-O. Gourinchas, P. Martin, J. Pisani-Ferry, H. Rey, I. Schnabel, N. Véron, B. Weder di Mauro, and J. Zettelmeyer (2018): Reconciling Risk Sharing with Market Discipline: A Constructive Approach to Euro Area Reform. CEPR Policy Insight No. 91.

www.kof.ethz.ch →

Blanchard, O. (2018): The Missing Third Leg of the Euro Architecture: National Wage Negotiations. PIIE.

www.kof.ethz.ch →

Campos, N. et J-E. Sturm (eds.): Bretton Woods, Brussels and Beyond: Redesigning the Institutions of Europe. CEPR Press, 2018.

www.kof.ethz.ch →

Parlement européen (2018a): The Future of Europe Debate on Reforming the EU.

www.kof.ethz.ch →

Parlement européen (2018b): The Future of Europe: Contours of the Current Debate.

www.kof.ethz.ch →

Save the Date!

eBook Launch Event

Friday, 22.06.2018

Location :

KOF Centre de recherches conjoncturelles
Leonhardstrasse 21, 8092 Zuerich

www.kof.ethz.ch →

Le statut social de la formation professionnelle en Suisse n'a pas baissé

Si l'on en croit l'impression souvent transmise par le débat public, le statut social de la formation professionnelle aurait diminué. Est-il toutefois possible d'étayer empiriquement cette impression ? Dans une nouvelle étude, les chercheurs du KOF montrent, en s'appuyant sur des données PISA, que les compétences cognitives relatives des futurs apprentis et gymnasiens sont demeurées constantes avec le temps. Cela suggère que le statut social de la formation professionnelle n'a pas diminué.

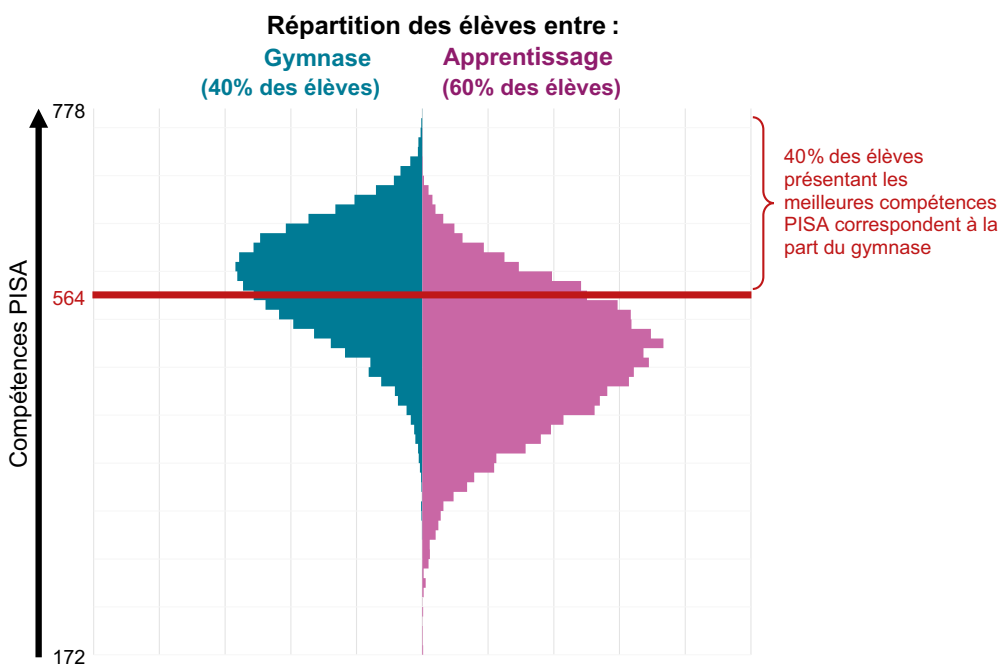
Compétences PISA, critères de mesure

Afin d'analyser les compétences cognitives des apprentis, Thomas Bolli, Ladina Rageth et Ursula Renold ont utilisé les données des études internationales PISA sur les performances scolaires des années 2000, 2003, 2006, 2009 et 2012 (cf. <http://www.oecd.org/pisa/>). Ils fondent leur étude sur les données fournies par environ 50 000 jeunes de la classe précédant la scolarité postobligatoire. Outre les résultats moyens aux tests de compréhension écrite et de mathématiques, les acteurs se fondent sur les indications des jeunes concernant leurs projets après l'école obligatoire.

Pyramide des compétences PISA

À l'instar d'une pyramide de population, le graphique G 1 présente la répartition des compétences à partir des résultats PISA sur l'axe vertical. Ces compétences vont du résultat le plus faible (172) jusqu'au plus fort (778). L'axe horizontal présente la répartition des jeunes entre l'apprentissage et le gymnase. La zone bleue représente la répartition des futurs gymnasiens dans les différentes compétences PISA. La zone rose montre la répartition des compétences PISA des futurs apprentis. La ligne rouge horizontale représente la part des futurs gymnasiens (40%) ayant obtenu 564 points.

G 1 : Répartition des compétences PISA chez les futurs gymnasiens et apprentis



Source : Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 47 631 élèves de neuvième année

Lu de haut en bas, le graphique G 1 montre que les jeunes présentant les meilleures compétences PISA optent pour le gymnase. Cependant, les meilleurs jeunes qui s'orientent vers un apprentissage ont également des compétences PISA très élevées. Cela signifie que des jeunes ayant d'excellentes compétences cognitives choisissent aussi la voie de l'apprentissage. Le graphique G 1 indique en outre que les deux répartitions se chevauchent en grande partie. Il en résulte que bon nombre de futurs apprentis ont des compétences PISA situées au-delà de la ligne rouge. Ce ne serait pas le cas si tous les jeunes présentant les meilleures compétences cognitives optaient pour le gymnase.

Évolution de la différence de compétences entre 2000 et 2012

Les chercheurs ont ensuite analysé l'évolution des compétences relatives de futurs gymnasiens et apprentis entre 2000 et 2012 (cf. graphique G 2). Afin de simplifier l'inter-

prétation, la valeur moyenne des compétences est présentée pour chaque année en bleu (gymnasiens) et en rose (apprentis). Les flèches rouges indiquent la différence de compétence, qui varie entre 78 et 84 points. Cela confirme que les futurs gymnasiens présentent en moyenne de meilleures compétences cognitives que les futurs apprentis, mais que la différence est en même temps étonnamment réduite. De plus, le graphique G 2 montre que la différence de compétence n'a pas évolué entre 2000 et 2012.

La différence de compétence, critère du statut social de la formation professionnelle

Ce résultat peut être interprété comme l'indication que le statut social de la formation professionnelle n'a pas diminué, comme on le prétend souvent dans le débat public. Cette mesure du statut social de la formation professionnelle peut aussi servir à d'autres comparaisons. Ainsi, dans l'étude du KOF n° 110, Thomas Bolli, Ladina Rageth et

G 2 : Stabilité de l'évolution du statut social de la formation professionnelle par rapport au gymnase



Source : Données pondérées PISA pour 2000, 2003, 2006, 2009, 2012 fournies par 51 191 élèves de neuvième année



Ursula Renold ont analysé le statut social de la formation professionnelle en fonction du sexe, de la ville, de la région linguistique ainsi que du parcours éducatif et de l'origine des parents. L'étude du KOF n° 403 analyse en outre dans quelle mesure le statut social de la formation professionnelle évolue quand des jeunes nés à l'étranger vivent longtemps en Suisse.

Contact

Thomas Bolli | bolli@kof.ethz.ch

Ladina Rageth | rageth@kof.ethz.ch

Ursula Renold | renold@kof.ethz.ch

Save the Date

KOF Wirtschaftsforum Juni 2018

Thema Sozialer Status der Berufsbildung
in der Schweiz

Dienstag, 12. Juni 2018

ETH Zürich, Zentrum, LEE E 101

www.kof.ethz.ch →

Retrouvez l'étude du KOF n° 110 «Der soziale Status der Berufsbildung in der Schweiz» de Dr. Thomas Bolli, Ladina Rageth et Dr. Ursula Renold sur notre site internet :

www.kof.ethz.ch →

Retrouvez le KOF Working Paper n° 403 «Measuring the Social Status of Education Programmes: Applying a New Measurement to Dual Vocational Education and Training in Switzerland» de Dr. Thomas Bolli et Ladina Rageth sur notre site internet :

www.kof-working-papers/403 →

De l'incidence du taux de change sur les régions touristiques de la Suisse

Le taux de change du franc par rapport aux autres monnaies joue un rôle prépondérant dans l'évolution du tourisme suisse. Pourtant, d'une région à l'autre, les effets varient sensiblement, comme le montre une nouvelle étude du KOF.

Environ 55% des nuitées dans les hôtels suisses sont générés par des clients étrangers. Une appréciation du franc suisse renchérit le séjour de ces visiteurs en Suisse. L'expérience montre qu'il en résulte une incidence négative sur le nombre des nuitées. Pourtant, les hôtels ne sont pas affectés au même titre par l'évolution du taux de change dans les différentes régions touristiques. Le graphique 3 compare l'évolution du nombre des nuitées dans les différentes régions et l'indice du taux de change (inversé) pondéré du tourisme depuis 2005.¹ On constate de grandes différences entre les zones urbaines, les régions de montagne et les autres régions. Ainsi, après l'apparition de la crise financière de 2008, le nombre des nuitées de touristes étrangers a fortement diminué en montagne avec un léger décalage dans le temps par rapport au renchérissement constant du franc suisse. Ce recul n'a pris fin qu'avec l'introduction du taux plancher par la Banque nationale suisse en septembre 2011. Le graphique montre également le redressement du nombre des nuitées à la suite de l'affaiblissement du franc depuis mi-2017.

L'évolution s'est avérée très différente dans les zones urbaines. Ici, le nombre des nuitées de clients étrangers a évolué dans une mesure relativement indépendante du taux de change, même si la récente dépréciation du franc

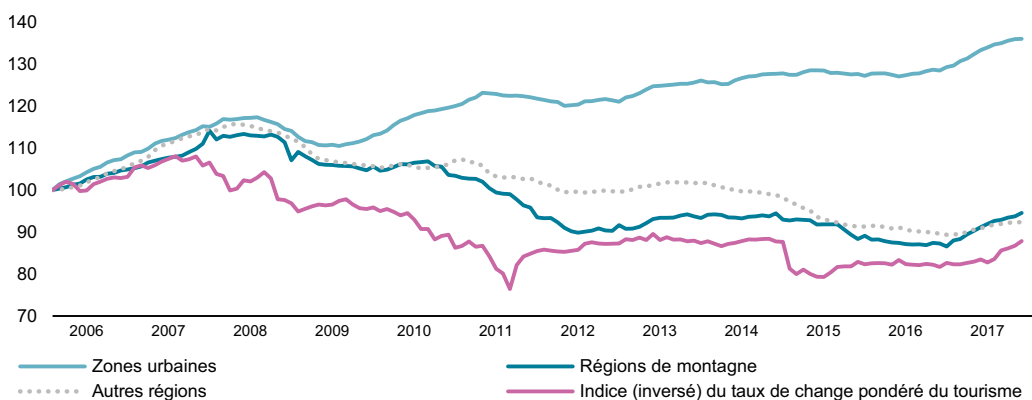
suisse semble encore accélérer la croissance relativement soutenue. Dans les autres régions, le nombre des nuitées a suivi une évolution similaire à celle des régions de montagne. L'effet du taux de change semble à vrai dire ici un peu plus faible.

Évaluation des incidences régionales du taux de change

Une analyse empirique publiée l'an dernier² sur l'effet produit par le taux de change sur le nombre des nuitées dans des communes suisses confirme l'impression du graphique 3. Selon cette étude, les communes rurales et dépendantes du tourisme sont nettement plus tributaires du taux de change que les villes. Sur la base du modèle de cette étude, la présente analyse a évalué l'influence du taux de change sur le nombre des nuitées dans les 13 régions touristiques. Nous avons utilisé les données mensuelles concernant les nuitées pendant la période de janvier 2005 à février 2018, ventilées par région touristique et par pays d'origine des touristes. Ce degré de précision nous a permis, par rapport à certains facteurs, de contrôler ceux qui pouvaient également influencer sur le nombre des nuitées. En fait partie l'évolution des revenus dans les pays d'origine des touristes ainsi que des effets spécifiques généraux tels que l'ajustement des prix hôteliers, par exemple.

G 3 : Nombre de nuitées de touristes étrangers par région et indice du taux de change pondéré du tourisme

(Valeurs lissées ; indice 100 : janvier 2006 ; source : OFS, SECO, KOF)



¹ À propos du taux de change pondéré du tourisme, voir l'analyse spéciale des prévisions du KOF pour le tourisme suisse d'octobre 2016.

² Stettler, C. (2017). How Do Overnight Stays React to Exchange Rate Changes? In: Schweizerische Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik, 153(2), p. 123-165.

Effet marqué du taux de change dans les régions de montagne

Le tableau 1 présente les coefficients estimés ainsi que les erreurs types de l'analyse empirique. Les coefficients des différentes régions montrent dans quelle mesure le nombre des nuitées de touristes étrangers a réagi aux variations du franc suisse (élasticité du taux de change). Nous avons estimé le coefficient le plus élevé (2) pour les Grisons. Autrement dit, le nombre des nuitées de touristes étrangers dans les Grisons diminuera de 2%, si le franc s'apprécie de 1%. Dans le Valais également, ainsi que le Tessin et la région de Berne, le nombre des nuitées de touristes étrangers réagit très fortement aux variations du taux de

la durée de séjour moyenne dans les zones urbaines est nettement inférieure à celle observée dans les régions de montagne. Pour les vacanciers séjournant longtemps en Suisse, il importe davantage de comparer le niveau des prix avec celui d'autres destinations étrangères. En fin de compte, les régions touristiques se distinguent dans leur structure des marchés d'origine. Ainsi, les touristes provenant des marchés lointains, qui séjournent souvent en ville, tendent à présenter une plus faible sensibilité aux taux de change que les touristes européens, car, pour eux, les dépenses en Suisse représentent une plus faible part du budget total de leur voyage. Pour les touristes asiatiques en particulier, la Suisse est en outre souvent visitée

T 1 : Élasticité du taux de change en région touristique

Région	Coefficient	Erreur type	Région	Coefficient	Erreur type
Grisons	2.034	0.306	Vaud	0.94	0.166
Suisse orientale	0.987	0.383	Genève	0.408	0.098
Région de Zurich	0.337	0.22	Valais	1.85	0.343
Lucerne / lac des Quatre-Cantons	1.482	0.297	Tessin	1.827	0.544
Région de Bâle	-0.068	0.179	Région de Fribourg	0.14	0.239
Région de Berne	1.831	0.245	Argovie	0.958	0.295
Jura & pays des Trois-Lacs	0.465	0.309			

Résultats fondés sur le modèle de régression utilisée par Stettler (2017), période d'analyse : janvier 2005 à février 2018 ; variable expliquée : logarithme des nuitées d'étrangers mensuelles par région touristique pays d'origine des touristes ; variables explicatives (décalage de trois mois) : logarithme des taux de change réel entre la Suisse et les pays d'origine, logarithme du produit intérieur brut réel des pays d'origine ; le modèle contrôle des facteurs spécifiques des pays d'origine et des régions touristiques (y compris le schéma saisonnier spécifique) ainsi que l'évolution régionale sur la base de variables muettes en interaction ; les erreurs types sont robustes au niveau des régions touristiques et des pays d'origine.

change. Dans les trois régions, une appréciation de 1% du franc suisse entraîne une baisse d'un bon 1,8% des nuitées. À l'inverse, dans les régions urbaines de Bâle, Genève et Zurich, nous n'observons qu'une influence faible voire inexistante du taux de change. Nous avons en outre estimé des coefficients statistiquement non significatifs pour les régions de Fribourg, ainsi que du Jura & et du pays des Trois-Lacs.

Variation dans la durée et le motif du séjour

Une des principales raisons expliquant la différence d'influence du taux de change entre les régions rurales et les zones urbaines pourraient résider dans les différents motifs de séjour des touristes. Ainsi, les hommes d'affaires logeant en ville pourraient présenter en majorité une plus faible sensibilité aux prix que les vacanciers. Par ailleurs,

dans le cadre d'un circuit européen. Le niveau du franc ne devrait avoir pratiquement aucune influence sur leur décision de voyager.

Contact

Florian Hälg | haelg@kof.ethz.ch

Yngve Abrahamsen | abrahamsen@kof.ethz.ch

Les résultats de l'enquête peuvent être consultés sur le site Internet :

www.kof.ethz.ch →

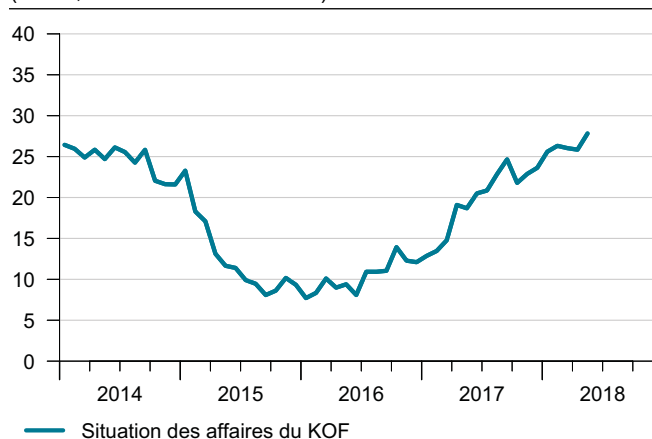
INDICATEURS DU KOF

KOF Indicateur de la situation des affaires : nette amélioration dans les entreprises suisses

L'indicateur de la situation des affaires du KOF dans le secteur privé suisse s'est sensiblement amélioré en mai 2018 (cf. G 4). Il a ainsi surmonté les deux légers fléchissements de mars et d'avril et repris la tendance à la hausse qui prédominait jusqu'en février 2018. L'économie suisse bénéficie d'un essor vigoureux.

L'indicateur de la situation des affaires a progressé partout sauf dans les secteurs liés à la construction ; il a enregistré sinon une progression notable (cf. T 2). Dans l'industrie de transformation, il a de nouveau affiché en mai une hausse sensible après le recul du mois précédent. La situation s'est éclaircie chez les prestataires de services financiers et assurantiers. La plus forte augmentation provient toutefois du commerce de détail, qui a pu compenser le net revers d'avril. Seuls les secteurs liés à la construction terminent ce bilan positif : dans le bâtiment et les bureaux d'études, la situation s'est légèrement refroidie, tout en demeurant majoritairement bonne. Le commerce de gros, l'hôtellerie et les autres prestataires de services ont été interrogés pour la dernière fois en avril. La situation s'était alors améliorée dans l'hôtellerie et chez les autres prestataires de services, alors qu'elle n'avait guère évolué dans le commerce de gros.

G 4 : KOF Indicateur de la situation des affaires
(Solde, valeur désaisonnalisée)



T 2 : Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Mai 17	Juin 17	Juil. 17	Août 17	Sep 17	Oct. 17	Nov. 17	Déc. 17	Jan. 18	Fév. 18	Mars 18	Avr. 18	Mai 18
Secteur privé (total)	18.7	20.5	20.9	22.9	24.7	21.8	22.9	23.6	25.6	26.3	26.0	25.8	27.8
Industrie de transformation	1.7	7.3	6.3	11.7	16.5	15.3	18.5	17.9	18.3	20.5	19.9	18.3	23.8
Bâtiment	27.6	29.3	30.4	29.7	29.9	30.0	29.7	28.5	30.4	30.4	28.0	30.3	29.5
Bureaux d'études	48.0	47.6	47.0	47.1	47.6	48.6	49.5	49.8	46.0	49.0	50.4	48.4	46.9
Commerce de détail	-11.7	-0.7	-1.9	-1.4	2.7	1.5	0.6	3.8	1.4	7.3	4.9	0.8	6.6
Commerce de gros	-	-	16.0	-	-	20.3	-	-	28.4	-	-	28.4	-
Services financiers	35.9	33.7	29.5	34.8	37.5	32.5	35.4	40.6	42.4	40.4	41.5	41.6	44.5
Hôtellerie	-	-	-2.0	-	-	0.5	-	-	4.8	-	-	6.6	-
Autres services	-	-	32.9	-	-	24.4	-	-	26.3	-	-	27.2	-

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Sur le plan géographique, l'éclaircie est visible presque partout. La situation des affaires s'est améliorée sur le Plateau, en Suisse orientale, dans le Nord-Ouest et dans la région de Zurich. Par ailleurs, l'indicateur du Bassin lémanique a enregistré une forte hausse et a ainsi pu réduire son retard sur celui des autres régions. Dans le Tessin et en Suisse centrale, l'indicateur s'est pratiquement maintenu au niveau du mois précédent.

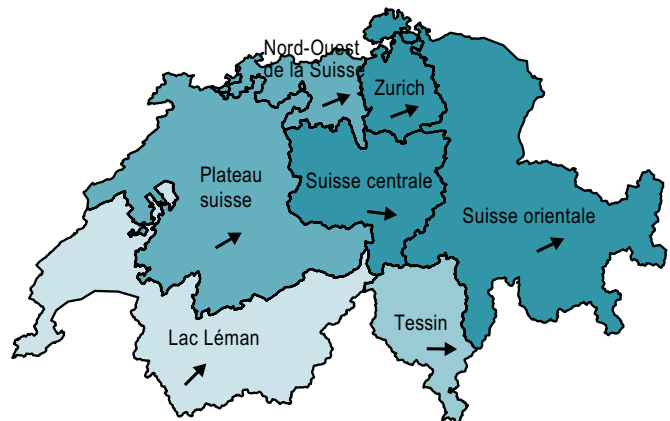
Explication des graphiques :

Le graphique G 4 présente l'indicateur KOF de la situation des affaires du KOF dans l'ensemble des secteurs concernés par l'enquête. En ce qui concerne les secteurs d'activité sollicités trimestriellement, la situation des affaires est considérée comme constante dans les mois intermédiaires.

Le graphique G 5 indique la situation des affaires dans les grandes régions définies par l'Office fédéral de la statistique. Les régions présentent des couleurs différentes en fonction de la situation des affaires. À l'intérieur des régions, les flèches indiquent la variation de la situation par rapport au mois précédent. Une flèche dirigée vers le haut, par exemple, indique que la situation s'est améliorée en variation mensuelle.

L'indicateur KOF de la situation des affaires du KOF se fonde sur plus de 4500 réponses d'entreprises suisses. Chaque mois, les entreprises de l'industrie, du commerce de détail, du bâtiment, du secteur des bureaux d'études ainsi que les prestataires de services financiers et assurantiel sont interrogés. Les entreprises de l'hôtellerie, du commerce de gros ainsi que les autres prestataires de services font l'objet d'une enquête trimestrielle, menée le premier mois de chaque trimestre. Les entreprises sont notamment invitées à porter un jugement sur la situation actuelle de leurs affaires. Elles peuvent qualifier la situation de « bonne », « satisfaisante » ou « mauvaise ». La valeur solde de la situation actuelle est la différence entre les pourcentages de réponses « bonne » et « mauvaise ».

G 5 : KOF Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

Soldes

■ 55 à 100	■ entre 30 et 55	■ entre 16,5 et 30
■ entre 9 et 16,5	■ entre 5 et 9	■ entre -5 et 5
■ entre -9 et -5	■ entre -16,5 et -9	■ entre -30 et -16,5
■ entre -55 et -30	■ entre -100 et -55	

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web :

www.kof.ethz.ch →

KOF Baromètre conjoncturel : retour à la moyenne pluriannuelle

Le baromètre conjoncturel du KOF a chuté de 3,3 points en mai pour s'établir à exactement 100 points (cf. G 6). Il s'était situé à un niveau comparable pour la dernière fois en décembre 2015. La valeur actuelle suggère une évolution moyenne de l'économie suisse au cours des prochains mois.

Le baromètre conjoncturel du KOF a chuté de 3,3 points en mai par rapport à 103,3 (révision de 105,3) et s'est établi à 100 points. Après plus de deux ans à un niveau supérieur à la moyenne, il a ainsi pratiquement retrouvé sa moyenne pluriannuelle. Cela suggère en tout cas une normalisation de l'évolution conjoncturelle. Le recul de 3,3 points est avant tout imputable à l'évolution négative de l'indicateur de l'industrie de transformation et du bâtiment. L'indicateur est également négatif, mais dans une moindre mesure, dans le domaine de la consommation et de l'exportation. L'hôtellerie et le secteur bancaire ont enregistré un léger plus en mai.

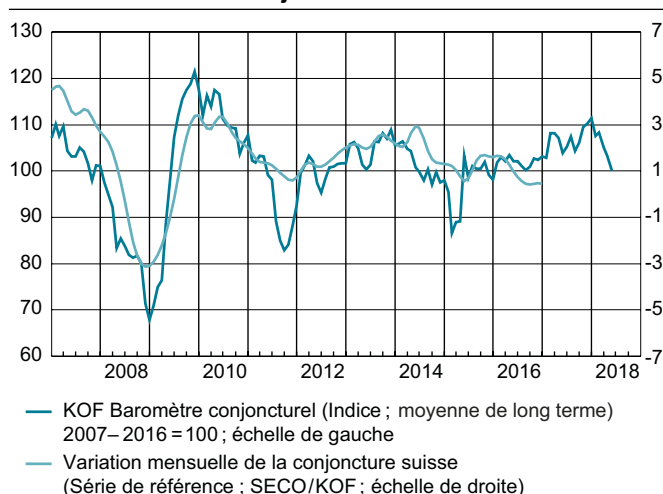
Dans l'industrie de production (industrie manufacturière et bâtiment), l'indicateur de l'emploi est particulièrement négatif. Les indicateurs des commandes et des produits intermédiaires ont également fourni une contribution négative.

À l'intérieur de l'industrie de transformation, les perspectives se sont dégradées pour l'industrie chimique et le bois. L'indicateur de l'industrie du papier a également fourni une contribution négative. En revanche, le secteur alimentaire a affiché une évolution positive. Le recul du bâtiment s'explique par une appréciation plus pessimiste de la situation chez les architectes comme chez les bureaux d'ingénieurs.

Baromètre conjoncturel du KOF et série de référence : mise à jour annuelle

En septembre 2017 a eu lieu la mise à jour annuelle du baromètre conjoncturel du KOF. Elle concerne avant tout les aspects suivants : redéfinition du pool des indicateurs entrant dans la procédure de sélection, actualisation de la série de référence et réexécution du mécanisme de sélection des variables. Le pool actuel pour la sélection des variables consiste en près de 500 indicateurs. En ce qui

G 6 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence



concerne la série de référence mise à jour, il s'agit du taux de croissance lissé en rythme annuel du produit intérieur brut (PIB), conformément aux nouveaux comptes nationaux SEC 2010, publiés au début de septembre 2017. Ces derniers se fondent sur la publication du PIB de l'année précédente par l'Office fédéral de la statistique. Il résulte de la sélection des variables que le baromètre conjoncturel du KOF mis à jour se base désormais sur 273 indicateurs (contre 272 dans la version précédente), réunis en un indicateur global par le biais de pondérations statistiques.

Contact

David Iselin | iselin@kof.ethz.ch

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF : www.kof.ethz.ch →

AGENDA

Manifestations du KOF

KOF Research Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar →

KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar →

Conférences/Workshops

Vous trouverez sur notre site des conférences et workshops actuels :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences →

Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique →

Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

www.kof.ethz.ch/fr/publications →

Mentions légales

Editrice KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Direction Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Rédaction Dr. David Iselin

Layout Vera Degonda, Nicole Koch

Images KOF, Shutterstock

Adresse postale LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

E-Mail bulletin@kof.ethz.ch

Téléfax +41 44 632 12 18

Website www.kof.ethz.ch

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2018

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch →

Rendez-nous visite sur notre site : www.kof.ethz.ch/fr/ →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :

www.kof.ethz.ch/fr/donnes_conseils/service-des-donnes.ch →

Prochaine date de publication : 6 Juillet 2018

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

Téléfax +41 44 632 13 52

www.kof.ethz.ch

#KOFETH

